

18 juin 2008

Proposition du Conseil administratif du 18 juin 2008 en vue de l'ouverture d'un crédit destiné à la finalisation du catalogage rétrospectif des collections des bibliothèques scientifiques de la Ville de Genève.

Mesdames et Messieurs les conseillers,

Préambule

La Ville de Genève dispose dans ses bibliothèques d'un patrimoine extraordinairement riche, résultat de plusieurs siècles d'enrichissements permanents. La mémoire de Genève, son histoire, sa vie culturelle, religieuse, littéraire, scientifique, artistique y sont conservées et ouvertes à tous. Ces collections sont accessibles à travers des catalogues qui les répertorient soigneusement.

En 1985, les bibliothèques scientifiques de la Ville de Genève – la Bibliothèque de Genève¹, la Bibliothèque d'art et d'archéologie, la bibliothèque du Muséum d'histoire naturelle, la bibliothèque du Musée d'ethnographie, la bibliothèque des Conservatoire et Jardin botaniques – ont informatisé leur catalogue en rejoignant le Réseau romand des bibliothèques (RERO). Ce faisant, elles ont abandonné les fichiers traditionnels sur fiches en papier. Elles se sont associées à un catalogue réunissant les ressources de nombreuses bibliothèques, le catalogue collectif RERO. Aujourd'hui, celui-ci est une réussite incontestable. Il rend d'inestimables services aux publics les plus divers. Il fait office de référence internationale.

Ce constat très favorable est tempéré par le fait que tous les fonds des bibliothèques de la Ville de Genève n'y sont pas répertoriés. En effet, dès le début de l'informatisation, la question du transfert des données des anciens catalogues sur fiches dans la nouvelle base de données informatisées s'est posée avec acuité. Le désagrément était majeur. En effet, les utilisateurs sont ainsi obligés de consulter deux catalogues très différents de nature. De plus, la gestion des collections elles-mêmes posait des problèmes aigus.

Pour y répondre, plusieurs programmes de rétroconversion – opération consistant à intégrer les fiches papier descriptives de chaque ouvrage ou périodiques dans la base de données informatisées – ont été lancés: trois à la Bibliothèque de Genève (PR-403 de 2 000 000 de francs votée le 5 décembre 1995, PR-149 du 20 juillet 2001 de 521 979 francs votée le 15 mai 2002 et PR-397 du 23 février 2005 de 1 000 000 de francs en cours), un pour la BAA et les CJB (PR-316 de 400 000 francs du 13 avril 2004, en cours)². Parallèlement, certaines institutions prenaient sur leurs ressources ordinaires pour commencer cette opération.

¹ Y compris l'Institut et Musée Voltaire. La Bibliothèque musicale a rejoint RERO en 1996.

² Il faut signaler ici que les bibliothèques municipales se sont trouvées dans la même situation lors de leur informatisation. Plusieurs programmes de rétroconversion ont été lancés. Actuellement, la dernière étape est en cours. Les BM ne sont donc pas concernées par la présente proposition.

Aujourd'hui, toutes les bibliothèques scientifiques de la Ville de Genève ont entamé un tel travail. Aucune ne l'a terminé car, avec des ressources limitées, la rétroconversion peut s'étaler sur de nombreuses d'années. Par exemple, la Bibliothèque de Genève a rétroconverti 54% de son fichier général. Dans les conditions actuelles, on estime que cette opération prendra plusieurs dizaines d'années!

Au fil des années, cette situation entrave de plus en plus le développement des bibliothèques dans leur service à la communauté et au public qui considère normal de disposer de catalogues complets, consultables à distance (web) et offrant de nombreux services. De plus, la numérisation des collections à large échelle n'est pas possible. Leur gestion et leur conservation sont également rendues difficiles. Si aucune opération de rétroconversion d'envergure n'était entreprise rapidement et réalisée dans un délai raisonnable, les bibliothèques scientifiques de la Ville de Genève seraient marginalisées peu à peu.

En 2007, la Bibliothèque de Genève (BGE) a entrepris une grande analyse de sa situation et de ses missions dans le cadre du projet «Transition BGE». Des études très fouillées nous ont donné un état complet de la situation de l'institution et de ses considérables besoins pour lui permettre de s'adapter aux exigences actuelles de la conservation et de la diffusion de son important patrimoine. Ces conclusions ont été élargies à toutes les bibliothèques scientifiques de la Ville. C'est dans l'esprit de «Transition BGE» qu'a été rédigée cette demande.

1. Exposé des motifs et expression des besoins

1.1 Exposé des motifs

La complexité des catalogues

Sans revenir sur la situation décrite ci-dessus, précisons qu'elle concerne d'abord les collections d'ouvrages et de périodiques, désignées par le terme générique d'«imprimés». Ceux-ci sont accessibles à travers des catalogues dont le plus important, appelé souvent «fichier alphabétique» ou «fichier général», devrait répertorier l'ensemble des collections. Or, la situation est plus difficile: en effet, les catalogues de bibliothèques sont multiples et d'une grande complexité dans leur articulation³.

Les bibliothèques patrimoniales ont souvent une longue histoire – plus de 450 ans pour la BGE. Leurs collections se sont constituées sur des périodes qui se comptent en siècles, c'est pourquoi leur patrimoine est si important, précieux et irremplaçable. Chaque génération de bibliothécaires a porté le souci d'établir des catalogues ou inventaires destinés à mettre à disposition et gérer leurs collections.

³ Pour la seule BGE, plus de 170 catalogues différents ont été répertoriés pour toutes les collections et tous les usages. Seule une petite partie d'entre eux doit faire l'objet de rétroconversion, mais ce nombre donne une image de la complexité de la situation.

Pour les imprimés, selon les époques, des moyens très différents ont été mis en œuvre: catalogues manuscrits jusqu'au milieu du XIX^e siècle, catalogues imprimés à la fin du XIX^e siècle, catalogues sur fiches normalisées au XX^e siècle.

En passant d'une technique à l'autre, des fonds ont parfois été délaissés. Ainsi le catalogue imprimé de la BGE est édité à partir de 1875. Devant le coût de son établissement et de sa publication, les bibliothécaires ont renoncé à publier les notices d'environ 60 000 brochures (imprimés non reliés de moins de 50-100 pages) cotées et intégrées aux collections. Les plus anciennes datent du XVII^e siècle. Ces brochures ont fait l'objet d'un simple catalogue sur fiches manuscrites aux descriptions très sommaires. Ces documents sont aujourd'hui considérés comme patrimoniaux et de grande utilité scientifique. Malheureusement, leur ostracisme s'est prolongé au cours des siècles et ils ne sont toujours pas recensés dans le fichier général de la BGE. Dans le vocabulaire local, ils sont appelés «opuscules». Ce terme a son importance, il reviendra plus loin.

Autres exemples: certaines collections très importantes ont été données aux diverses institutions avec leur catalogue souvent sommaire, c'est le cas pour la bibliothèque de la Compagnie des pasteurs, le fonds Fazy, la bibliothèque de la Fédération abolitionniste internationale. Il avait été jugé suffisant, pour l'exploitation de ces fonds, d'utiliser ces catalogues dont les ouvrages n'ont pas été recensés dans les catalogues généraux et gardent encore aujourd'hui toute leur importance. La bibliothèque du Muséum a développé un catalogue particulier pour les tirés à part dont elle possède, dans son domaine, un exceptionnel ensemble.

Au cœur de chaque bibliothèque, le catalogue alphabétique sur fiches, le «fichier général» n'avait finalement de général que le nom. S'il répertoriait bien la plus grande partie des collections, il était complété par plusieurs autres catalogues dont il faut souligner qu'au fur et à mesure du renouvellement du personnel, certains ont pu, bien involontairement, tomber dans l'oubli. Répétons-le, cette situation est caractéristique des grandes bibliothèques patrimoniales à l'histoire séculaire.

Comme on le constate, les catalogues ont été au cours des siècles un des soucis majeurs des bibliothécaires qui ont toujours fait de leur mieux pour les établir. Nous héritons aujourd'hui d'une situation si complexe qu'il est difficile même pour les professionnels de la maîtriser.

De nombreuses et importantes collections concernées

Les bibliothèques de la Ville de Genève conservent aussi d'autres fonds documentaires comme les manuscrits, l'iconographie, les cartes géographiques, les affiches. Ces ensembles forment des départements spécifiques à la BGE ou des collections particulières dans les autres bibliothèques.

Ces collections très spécifiques ont fait l'objet, au cours du ou des siècles passés, de catalogues très différents les uns des autres, avec leurs règles propres, adaptées à la nature des fonds décrits. Leur informatisation – qui présente tant d'avantages en matière de communication, de partage des connaissances, d'ouverture sur le public et les autres institutions – n'a été entreprise que récemment.

Voici la situation actuelle de ces collections et les réalisations informatiques éventuelles:

- Bibliothèque de Genève
 - Département des manuscrits
Collection d'importance internationale; base de données «Papyrus» pour les papyrus et «Odyssée» pour les fonds de manuscrits, deux catalogues disponible en format PDF, participation au Répertoire sommaire des fonds manuscrits mené par la Bibliothèque nationale suisse
 - Département iconographique
Collection d'importance nationale; base de données «Kora» (adaptation d'Odyssée), les tableaux sont répertoriés dans Musinfo
 - Département des affiches
Collection d'importance nationale; la collection ancienne est répertoriée dans le Catalogue collectif suisse des affiches (web), rétroconversion terminée
 - Département cartographique
Collection d'importance nationale; les cartes de Suisse, de France et de Savoie sont répertoriées dans des catalogues sur fiches; aucune informatisation n'a été encore entreprise
- Institut et Musée Voltaire
 - Manuscrits et fonds iconographique
Collection d'importance internationale; base de données «Volage» (Voltaire à Genève, adaptation d'Odyssée) répertoriant quelques ensembles
- Bibliothèque musicale
 - Affiches et programmes
Collection d'importance nationale; les affiches seront intégrées au Catalogue collectif suisse des affiches et les programmes devraient avoir un traitement de type «Odyssée» ou «Kora»
- Musée d'ethnographie
 - Documents audiovisuels
Collection d'importance internationale; fichier FileMaker à transférer dans RERO
- Conservatoire et Jardin botaniques
 - Archives
Collection d'importance internationale; non informatisé

- Cartes géographiques
Collection d'importance internationale; non informatisé
- Portraits
Collection d'importance internationale; non informatisé

Dans ces domaines, le mouvement d'informatisation étant très récent, seule une part très limitée des collections sont répertoriées dans les éventuels catalogues informatisés existants. Les situations peuvent cependant être très différentes d'un fonds à l'autre. Ainsi le catalogue des affiches a fait l'objet d'une informatisation dont les données ont été entièrement récupérées pour être intégrées au Catalogue collectif suisse des affiches. Pour celui-ci, la question de la rétroconversion est close. Pour les cartes géographiques de la BGE, la situation est exactement contraire. Elles n'ont fait l'objet d'aucune informatisation, seul le catalogue sur fiches donne accès aux pièces.

Ces collections sont donc peu à peu confrontées à la même situation que les imprimés: l'informatisation des inventaires entraîne la nécessaire rétroconversion des anciens catalogues afin de garder un accès aisé à la totalité des fonds. Ici aussi, le besoin est urgent pour répondre à la demande d'un public de haut niveau scientifique et aux exigences de conservation et de gestion des collections dont la qualité patrimoniale et scientifique est souvent exceptionnelle.

Finaliser la rétroconversion, les nécessités

Comme nous l'avons souligné plus haut, la nécessité de la rétroconversion est apparue dès l'informatisation des catalogues. Elle est aujourd'hui d'une grande urgence. Une génération est passée depuis 1985 et la situation des chercheurs a profondément changé. Ceux d'aujourd'hui – dont certains n'étaient même pas nés lors de l'informatisation des catalogues d'imprimés – délaissent les fichiers anciens dont ils n'imaginent même pas qu'ils puissent être encore le seul accès à d'immenses collections. Celles-ci sont peu à peu marginalisées.

La presse se fait actuellement l'écho du développement extraordinaire des technologies numériques et de communication qui ont bouleversé en quelques années le paysage de la documentation et des bibliothèques scientifiques. Les ressources bibliographiques sont désormais accessibles depuis chez soi 24 h sur 24 en ligne. Il n'est donc plus nécessaire de se déplacer dans les bibliothèques pour établir une bibliographie ou commander des ouvrages. Plus encore, les textes des livres, journaux ou autres documents sont eux-mêmes accessibles à travers d'immenses bases de données comme *Gallica* pour la Bibliothèque nationale de France ou *Google Books* pour évoquer les plus célèbres, ou encore le projet européen de bibliothèque numérique *Europeana*. Les catalogues sur fiches n'ont plus leur place dans cet univers et les collections qu'ils répertorient entrent peu à peu dans l'oubli avec les lourdes conséquences que cela suppose.

Pour les bibliothèques de conservation, un des chantiers les plus décisifs et les plus révolutionnaires des prochaines années est la numérisation de leurs collections. Cette opération de masse nécessite comme préalable la rétroconversion des fonds. Ces données bibliographiques sont appelées les «métadonnées» et permettent seules la gestion d'un tel programme et des énormes masses d'informations qui y sont associées. Sans elles, comme c'est le cas actuellement, les bibliothèques de la Ville de Genève sont exclues de ce chantier décisif utile autant pour la consultation que pour la conservation des collections.

Les délais

Un des aspects importants de cette opération est la question des délais. L'opération de rétroconversion constitue une étape qui est suivie d'autres opérations dont certaines doivent être entreprises dans des délais de trois ou quatre ans, comme la numérisation de masse. Celle-ci concerne avant tout les fichiers généraux des différentes bibliothèques. En effet, ces données seules permettront d'engager le processus de numérisation de masse.

Cette opération est à l'ordre du jour et il est possible de profiter, pour l'engager, de grandes opérations nationales ou internationales. Le travail est en effet si considérable que seule la coopération entre les institutions ou entre celles-ci et d'autres partenaires la rend possible. Or ces opérations démarrent actuellement et il est important de pouvoir s'y associer maintenant faute de quoi, comme nous l'avons déjà souligné, les bibliothèques de la Ville de Genève resteront en marge de ce grand mouvement qui révolutionne précisément les domaines où leurs riches collections les rend importantes. Ajoutons pour terminer, que la finalisation d'une telle opération de rétroconversion dans ces délais nécessite de tels moyens humains qu'elle ne pourra se réaliser qu'en externalisant une partie du travail.

La pression des délais est moins forte pour les collections autres que les imprimés. En effet, ici, comme nous l'avons explicité, le mouvement d'informatisation étant plus récent, les opérations peuvent s'étaler sur des périodes un peu plus longues, de l'ordre de sept à huit ans. Par ailleurs, la complexité des données ne permettra pas une externalisation du travail, celui-ci devant être réalisé sur place par un personnel spécialisé.

Les avantages attendus

Mis à part la question de la marginalisation des catalogues sur fiches et le pressant besoin de numériser les collections, la nécessité de disposer de catalogues informatisés répertoriant l'ensemble des collections s'impose encore pour d'autres raisons:

- la nécessité de disposer d'un *accès unique et à distance* (web), avec des fonctions de recherches améliorées, à la quasi-totalité des collections des bibliothèques scientifiques;
- les *exigences de la conservation* des documents demandent une gestion informatisée des états de conservation, du traitement, des restaurations ou réparations;
- l'élargissement du *prêt informatisé* à l'ensemble des institutions demande également un catalogue en ligne réunissant toutes les collections. Ainsi à la BGE, ce préalable est indispensable à l'informatisation du prêt dans les salles de lecture qui se fait toujours manuellement;
- les *catalogues sur fiches ou sur papier vieillissent*. Leur entretien pose des problèmes toujours plus aigus. Les jeunes générations de bibliothécaires les connaissent à peine. Par ailleurs, ils occupent une place considérable et précieuse car, au siècle passé, ils étaient le cœur de nombreuses bibliothèques;
- la possibilité d'*élargir le public des bibliothèques* genevoises à la communauté scientifique la plus large en profitant de l'immense diffusion qu'assure le web et grâce à cela donner un nouvel élan aux fonds anciens et patrimoniaux en favorisant ainsi leur mise en valeur par une très large communauté scientifique;
- la stimulation de la *collaboration entre les bibliothèques* en matière de coordination de la conservation, des politiques de collection, d'acquisition, de mise en valeur;
- la possibilité de *gérer plus facilement les collections* notamment en matière d'acquisition (dons et achats rétrospectifs), de prêt, de réservation, de conservation;
- la redistribution interne des espaces libérés par les anciens fichiers pour *améliorer les services aux publics*, notamment les services de référence indispensables aujourd'hui à l'utilisation des immenses ressources numériques.

Un enjeu culturel majeur

Comme on le voit, les enjeux sont considérables. Ils touchent presque tous les secteurs des bibliothèques. La rétroconversion est une occasion exceptionnelle de mettre de l'ordre et la mission des bibliothécaires de ce début du XXI^e siècle est de rétablir l'unité des catalogues sans laquelle l'accès aux collections, leur gestion, la bonne conservation des collections est très aléatoire voire impossible. Elle ouvre également d'importantes perspectives de développement dans le domaine de la bibliothèque numérique, clé de l'avenir de nos institutions.

Nous l'avons dit plus haut, plusieurs opérations de rétroconversion ont déjà été entreprises en Ville de Genève. Des résultats sont déjà là mais le travail reste

considérable. Au rythme actuel, sans préjuger des ressources financières, leur poursuite nécessite des délais si longs qu'ils entravent de manière décisive le développement des bibliothèques et les services qu'elles offrent à la communauté dans son ensemble. L'urgence de terminer ces opérations se révèle toujours plus vive au fur et à mesure que la technologie ouvre de nouvelles possibilités dont il n'est pas possible de profiter dans les conditions actuelles. Si rien n'était fait, il est probable que les bibliothèques scientifiques de la Ville de Genève se trouveraient profondément dépassées ces prochaines années et inadaptées à leur mission pourtant capitale dans le paysage patrimonial, culturel et scientifique. Le risque couru est considérable, il est à la taille de l'enjeu.

La rétroconversion nécessite un ultime effort pour être finalisée dans des délais raisonnables. Il s'agit là d'un objectif culturel majeur: celui de constituer, d'ordonner et de valoriser un patrimoine immatériel qui enrichira le patrimoine matériel existant (objets, herbiers, tableaux, etc.). A terme, cette composante devra s'inscrire comme actif au bilan de notre collectivité.

1.2 Expression des besoins

Les institutions et les collections concernées

La problématique de la finalisation de cette opération est la même pour toutes les bibliothèques scientifiques de la Ville de Genève. C'est pourquoi cette proposition les concerne toutes ainsi que l'ensemble de leurs collections. Voici la synthèse des diverses situations compte tenu de l'avancement des diverses opérations de rétroconversion déjà menées:

	<i>Catalogues des imprimés</i>	<i>Catalogues des manuscripts</i>	<i>Catalogues des cartes géogr.</i>	<i>Catalogues de l'icono- graphie</i>	<i>Catalogues des affiches</i>	<i>Catalogues d'autres collections</i>
BGE	Env. 46% du fichier général à rétroconvertir + plusieurs fichiers spécifiques	La plus grande partie des catalogues à rétroconvertir	100% des catalogues à rétroconvertir	La plus grande partie des catalogues à rétroconvertir	Terminé	
BGE, 63% du BMUS catalogue à rétroconvertir					100% du catalogue à rétroconvertir	Programmes: 100% du catalogue à rétroconvertir
BGE, Env. 35% du IMV catalogue à rétroconvertir		100% du catalogue à rétroconvertir		100 % du catalogue à rétroconvertir		

BAA	Env. 30% du catalogue à rétroconvertir			
CJB	75% du catalogue à rétroconvertir	Archives: 100% du catalogue à rétroconvertir	100% du catalogue à rétroconvertir	Portraits: 100% du catalogue à rétroconvertir
MEG	Env. 20% du catalogue à rétroconvertir			Doc. audiov.: 100% du catalogue à rétroconvertir
MHN	Tirés à part: 90% du catalogue à rétroconvertir			

La méthode de travail

La finalisation de la rétroconversion nécessite le traitement de très grandes quantités de données dans des délais relativement courts. Nous devrions donc mettre en place une très importante infrastructure pour un temps limité. C'est pourquoi nous avons distingué deux types de travaux, ceux devant être réalisés dans nos institutions et ceux pouvant être délégués à des entreprises extérieures spécialisées dans le traitement en masse de données bibliographiques:

- Travaux réalisés en interne: Ils constituent la part la plus importante du projet. Il s'agit de la préparation et la réception des données traitées à l'extérieur et la création des données pour les catalogues devant être traités dans les institutions en raison de leur état et de leur complexité. Il faudra également équiper chaque ouvrage rétroconverti d'un code-barre pour permettre sa gestion dans la base de données.
- Travaux réalisés en externe: L'opération de rétroconversion qui nécessite beaucoup de personnel peut être aujourd'hui confiée à des entreprises spécialisées travaillant avec d'importantes équipes. Les bibliothèques scientifiques de la Ville de Genève leur confieront les fichiers suffisamment lisibles et pas trop complexes, représentant la majeure partie de la saisie des données. L'avantage essentiel et décisif de cette externalisation est de permettre d'avancer très vite et de finir une étape cruciale de l'opération en un minimum d'années. L'octroi de ce marché se fera par un appel d'offre respectant les seuils en vigueur.

La rétroconversion des collections particulières doit être réalisée en interne vu sa complexité. De plus, celle-ci demande dans de nombreux cas la numérisation des pièces indispensable aujourd'hui pour une consultation aisée permettant en même temps de préserver les pièces.

Il est à relever que la proportion du travail réalisé en interne est largement supérieure à celle attribuée en externe. En effet elle passe de 70% dans le scénario 1, à 76% dans le scénario 2 et enfin à 84% dans le scénario 3. La plus grande partie du travail de rétroconversion sera réalisée dans tous les cas sur place.

Le personnel

L'expérience déjà acquise dans le domaine de la rétroconversion nous permet de définir assez exactement le type de personnel nécessaire.

Les opérations de préparation, de réception des données ainsi que de création des notices doivent être confiées essentiellement à des bibliothécaires qualifiés. En effet, les différentes opérations nécessitent des compétences précises en matière de catalogage.

Certaines opérations pourront être confiées à des aides-bibliothécaires, mais elles sont relativement limitées. Ceux-ci peuvent collaborer à la préparation des données et surtout à l'équipement des ouvrages avec les codes-barres. Les futurs collaborateurs seront sous contrat d'agent spécialisé (durée maximum trois ans). Ces personnes pourront aussi venir de l'Office cantonal du chômage par des contrats d'emplois de solidarité. Nous n'en avons pas tenu compte dans les tableaux ci-dessous.

Trois scénarios possibles

Jusqu'à aujourd'hui, la rétroconversion a fait l'objet de plusieurs demandes du Conseil administratif au Conseil municipal. L'idée de la présente proposition est de conclure en une seule étape cette opération. Cependant, plusieurs scénarios peuvent être établis selon qu'on considère la grande partie des imprimés, tous les imprimés ou toutes les collections. Les coûts varient du simple au double.

Tôt ou tard, l'ensemble des collections devra faire l'objet d'une opération de rétroconversion et d'un catalogue informatisé. Le mouvement est inéluctable tant il est vital. L'intérêt des institutions et du Département de la culture est évidemment de considérer globalement et une fois pour toutes la rétroconversion des collections. Cependant, des priorités peuvent être dégagées correspondant à des possibilités d'étalement des coûts. Ceux-ci sont importants et il est possible d'envisager une démarche progressive qui ferait l'objet de demandes successives au Conseil municipal.

Trois scénarios peuvent être envisagés:

Variante 1

La rétroconversion des collections d'imprimés hors les opuscules: cette opération consiste à rétroconvertir complètement les catalogues les plus urgents des

bibliothèques scientifiques; cette solution permet de disposer de catalogues informatisés pour la partie la plus vitale des imprimés en laissant de côté les opuscules; l'avantage réside dans le fait de disposer rapidement de ces catalogues informatisés dont l'importance est fondamentale car elle ouvre la porte de la numérisation de masse; ce scénario est devisé à 4 800 000 francs.

Variante 2

La rétroconversion complète des imprimés y compris les opuscules: il s'agit ici d'une variante du scénario précédent dont l'avantage est d'envisager l'ensemble des imprimés; ce scénario est devisé à 6 200 000 francs.

Variante 3

La rétroconversion complète de l'ensemble des collections: cette solution complète prend en compte l'ensemble des collections dont elle assure la rétroconversion et permet de construire une grande vision de la bibliothèque numérique future; ce scénario est devisé à 10 000 000 de francs.

Ressources nécessaires

Les ressources financières à mettre en œuvre pour réaliser chacun de ces scénarios vont du simple au double. Les tableaux 1 à 3 annexés donnent la vision globale de chacun et son coût.

Le travail en interne a été estimé en durée et en coût sur la base de notre expérience et selon l'observation du travail effectif à chaque fois que cela a été possible (coût annuel d'un bibliothécaire diplômé environ 93 000 francs et d'un aide-bibliothécaire environ 74 000 francs, y compris les charges sociales). Pour les travaux confiés à l'extérieur, nous avons basé nos calculs sur les chiffres et les durées fournies par la plus récente opération suisse de ce genre, celle pour la Bibliothèque des Cèdres à Lausanne.

Il faut préciser que le choix du partenaire externe passera par une ouverture de marché public. Pour mieux connaître les acteurs privés de ce marché et pouvoir élaborer la présente demande, nous avons pris des contacts avec eux. Ces démarches préliminaires seront précisées dans l'appel d'offres afin de répondre aux exigences de transparence et de clarté.

Pour le choix définitif de la solution, nous nous en remettons à la volonté du Conseil municipal et à son jugement.

Délai des travaux

Comme nous l'avons déjà évoqué cette question est aussi importante que complexe. La rétroconversion la plus urgente à terminer est celle des imprimés.

Elle devra être entreprise immédiatement et réalisée dans un délai de quatre ans. Cette partie correspond à celle couverte par le scénario 1. Pourquoi devoir la réaliser dans un tel délai? Car la numérisation – qui correspond à l'étape importante de réalisation de la bibliothèque numérique – nécessite ces données. Cette numérisation fait l'objet aujourd'hui de plusieurs projets auxquels la Ville de Genève pourrait s'associer aux meilleures conditions. Il s'agit donc de ne pas perdre de temps.

Par contre, la rétroconversion des autres collections ne nécessite pas des délais aussi courts. Elle peut être entreprise parallèlement et à la suite de cette opération. Nous envisageons de terminer l'ensemble de la rétroconversion en l'espace de six ou sept ans. Il est clair que nous devons adapter notre rythme au personnel disponible, celui-ci sera mis en priorité sur les imprimés.

Référence au troisième plan financier d'investissement (PFI)

Cet objet ne figure pas au troisième plan financier d'investissement. En revanche, compte tenu du caractère prioritaire de ce crédit et du fait que le projet Tavel – dont l'étude de faisabilité est achevée – ne sera mené à son terme qu'avec le successeur du conservateur actuel qui partira prochainement à la retraite, le département de la culture a décidé de glisser les deux objets inscrits au PFI sous les références 042.044.01 et 042.044.02 du statut de projets prioritaires à projets de substitution. Ils représentent un montant de 4 100 000 francs auquel il faut rajouter le projet 041.022.03 «Rétroconversion du fichier matières» estimé à 800 000 francs.

Charges financières

La charge financière annuelle se décompose de la manière suivante:

Variante 1	4,8 millions à 3,25% et 5 annuités: 1 055 590 francs
Variante 2	6,2 millions à 3,25% et 5 annuités: 1 363 480 francs
Variante 3	10 millions à 3,25% et 5 annuités: 2 199 160 francs

Maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'œuvre

La Bibliothèque de Genève (BGE) sera le service gestionnaire et bénéficiaire du montant voté par le Conseil municipal.

Conclusion

Au terme de cette ultime étape de la rétroconversion, les bibliothèques scientifiques genevoises auront converti l'ensemble de leurs catalogues. Cette tâche

très importante permet à ces institutions non seulement d'offrir des instruments de travail adaptés à notre époque mais aussi des facilités de gestion substantielles. Un patrimoine considérable est dès lors accessible facilement au plus large public. Sa conservation peut également être favorisée tant il est vrai qu'un catalogue à jour est la première étape pour une préservation exemplaire des fonds.

Il faut ajouter qu'une telle opération ouvre des perspectives de développement considérables, notamment en matière de numérisation de masse des collections, de conservation des fonds anciens. La rétroconversion est donc en même temps un objectif majeur des bibliothèques dans leur stratégie et une étape favorisant leur croissance et leur adaptation aux remarquables possibilités que la technologie offre déjà aujourd'hui et encore plus demain. Elle s'inscrit dans le développement naturel des bibliothèques.

PROJET D'ARRÊTÉ

LE CONSEIL MUNICIPAL,

vu l'article 30, alinéa 1, lettre e), de la loi sur l'administration des communes du 13 avril 1984;

sur proposition du Conseil administratif,

arrête:

Article premier. – Il est ouvert au Conseil administratif un crédit de ... francs destiné à la finalisation du catalogage rétrospectif des collections des bibliothèques scientifiques de la Ville de Genève.

4 800 000 francs pour la variante 1:

Rétroconversion des collections d'imprimés hors les opuscules, qui offre l'avantage de pouvoir disposer rapidement de catalogues informatisés ouvrant la porte à la numérisation de masse.

6 200 000 francs pour la variante 2:

Rétroconversion complète des imprimés y compris les opuscules, qui offre l'avantage d'englober l'ensemble des imprimés.

10 000 000 de francs pour la variante 3:

Rétroconversion complète de l'ensemble des collections, qui permet de construire une grande vision de la bibliothèque numérique future.

Art. 2. – Au besoin, il sera provisoirement pourvu à la dépense prévue à l'article premier au moyen d'emprunts à court terme à émettre au nom de la Ville de Genève, à concurrence de ... francs.

Art. 3. – La dépense prévue à l'article premier sera inscrite à l'actif du bilan de la Ville de Genève, dans le patrimoine administratif, et amortie au moyen de 5 annuités qui figureront au budget de la Ville de Genève de 2013 à 2017.

Annexe: tableaux des variantes

1. Scénario 1 : traitement des imprimés sauf opuscles

Bibliothèque	Fichier	Traitement	Durée sans ajout codes-barres	Coût sans ajout codes-barres	dont externalisé	Durée avec ajout de codes-barres	Coût avec ajout de codes-barres
BGE	Fichier général	Externalisé	3 ans et demi	2 339 579	801 324	6 ans	2 786 770
BGE	Fichier Ariana	Externalisé	2 jours	1 634	750	3 jours	2 007
BGE	Brochures 18°-20° siècles	Interne	3 mois	66 082		3 mois	66 082
BGE	Brochures 18°-20° siècles genevoises	Interne	14 jours	17 181		14 jours	17 181
BGE	Compagnie des Pasteurs	Interne	9 mois	235 252		9 mois	235 252
BGE	Fédération abolitionniste internationale	Interne	9 mois	202 211		9 mois	202 211
BGE	Fondation Fazy	Interne	5 jours	6 136		5 jours	6 136
BGE	Rivoire annoté	Interne	6 mois	164 359		6 mois	164 359
BGE	Fichier bio- bibliographique	Externalisé : CIPAC	6 mois	60 000		6 mois	60 000
BGE, musicale	Fichier auteurs-titres	Externalisé	2 ans et 2 mois	226 978	51 000	2 ans et 8 mois	260 720
BGE, IMV	Fichier auteurs-titres	Externalisé	2 mois et demi	28 500	28 500	2 mois et demi	28 500
BAA	Fichier auteurs-titres	Externalisé	1 an et demi	159 384	120 000	2 ans	196 039
MHN	Tirés à part	Interne	4 ans	309 266		4 ans	309 266
MEG	Fichier auteurs-titres	Interne	4 ans	182 810		4 ans	182 810
CJB	Fichier auteurs-titres	Externalisé	3 ans et 8 mois	608 145	250 548	4 ans	630 138
Sous-totaux				4 607 517	1 252 122		5 147 471
Augmentation prévue des coûts d'externalisation : + 33% entre 2006 et 2009				413 200	413 200		413 200
Totaux				5 020 717	1 665 322		5 560 671 - 400.000.-
Diminution du solde de la PR-397 en cours à la BGE							5 160 671 Arrondi à Fr. 5 200 000.-
Total final							

2. Scénario 2 : traitement complet des imprimés

Remarque : Par rapport au précédent tableau, celui-ci comprend la rétroconversion des opuscules de la BGE

Bibliothèque	Fichier	Traitement	Durée sans ajout codes-barres	Coût sans ajout codes-barres	dont externalisé	Durée avec ajout de codes-barres	Coût avec ajout de codes-barres
BGE	Fichier général	Externalisé	3 ans et demi	2 339 579	801 324	6 ans	2 786 770
BGE	Fichier Ariana	Externalisé	2 jours	1 634	750	3 jours	2 007
BGE	Brochures 17 ^e -19 ^e siècles	Interne	5 ans	1 385 081		5 ans	1 385 081
BGE	Brochures 18 ^e -20 ^e siècles	Interne	3 mois	66 082		3 mois	66 082
BGE	Brochures 18 ^e -20 ^e siècles genevoises	Interne	14 jours	17 181		14 jours	17 181
BGE	Compagnie des Pasteurs	Interne	9 mois	235 252		9 mois	235 252
BGE	Fédération abolitionniste internationale	Interne	9 mois	202 211		9 mois	202 211
BGE	Fondation Fazy	Interne	5 jours	6 136		5 jours	6 136
BGE	Rivoire annoté	Interne	6 mois	164 359		6 mois	164 359
BGE	Fichier bio-bibliographique	Externalisé : CIPAC	6 mois	60 000		6 mois	60 000
BGE, musicale	Fichier auteurs-titres	Externalisé	2 ans et 2 mois	226 978	51 000	2,6 ans	260 720
BGE, IMV	Fichier auteurs-titres	Externalisé	2 mois et demi	28 500	28 500	2 mois et demi	28 500
BAA	Fichier auteurs-titres	Externalisé	1 an et demi	159 384	120 000	2 ans	196 039
MHN	Tirés à part	Interne	4 ans	309 266		4 ans	309 266
MEG	Fichier auteurs-titres	Interne	4 ans	182 810		4 ans	182 810
CJB	Fichier auteurs-titres	Externalisé	3 ans et 8 mois	608 145	250 548	4 ans	630 138
Sous-totaux				5 992 598	1 252 122		6 532 552
External : + 33% entre 2006 et 2009				413 200	413 200		413 200
Totaux				6 405 798	1 665 322		6 945 752
Diminution du solde de la PR-397 en cours à la BGE							- 400.000.-
Total final							6 545 752 Arrondi à Fr. 6 600 000.-

3. Scénario 3 : traitement complet de tous les types de documents

Bibliothèque	Fichier	Traitement	Durée totale	Coût travaux externalisés	Coût travail en interne	Coût total (yc numérisation)
BGE	Cartes de Suisse	Externalisé	3 mois	5 400	34 476	72 476
BGE	Cartes de France	Externalisé	2 mois	3 780	24 133	50 733
BGE	Cartes de Savoie	Externalisé	11 jours	945	6 033	12 683
BGE	Documents iconog.	Interne	1 an et 5 mois		388 197	388 197
BGE	Manuscrits	Interne	5 ans		1 850 000	1 850 000
BGE, Bibl. musicale	Affiches	Interne sauf numér.	2 ans		185 332	270 642
BGE, Bibl. musicale	Programmes	Interne, sauf numér.	8 mois		64 866	192 166
BGE, IMV	Manuscrits et iconog.	Interne, sauf numér.	4 ans		730 197	749 197
MEG	Documents audiov.	Interne	1 mois		7 722	7 722
CJB	Archives	Interne	4 mois		27 800	27 800
CJB	Cartes géographiques	Interne	2 mois		18 533	29 700
CJB	Portraits	Interne	1 an et 5 mois		101 933	138 588
Total				10 125	3 439 222	3 789 904
External. : + 33% entre 2006 et 2009				3 341	3 341	3 341
Totaux des imprimés (report scénario 2)				1 665 322	6 945 752	6 945 752
Total intermédiaire				1 678 788	10 388 315	10 738 997
Diminution du solde de la PR-397 en cours à la BGE						-400.000.-
Total final						10 338 997 Arrondi à Fr. 10 400 000